# Les chroniques du XVIe siècle et l'irruption de la violence dans l'Italie du début de l'ère moderne (1494-1509)

*Riccardo MARTINO*

L'objet de ce projet de recherche est d'analyser la manière dont les chroniques italiennes du XVIe siècle ont représenté l'irruption de la violence liée aux guerres d'Italie (1494-1509). L'étude s'appuie sur l'hypothèse que ces récits, rédigés au moment même des événements, constituent un observatoire privilégié pour comprendre les réactions émotionnelles et culturelles d'une société confrontée à un bouleversement historique majeur. L'objectif principal de cette recherche est de combiner les approches qualitatives traditionnelles de l'histoire culturelle avec les outils quantitatifs de l'analyse du discours, issus des humanités numériques. Cette approche méthodique permettra d'examiner de manière systématique la fréquence, la distribution et le contexte des termes liés à la peur, à la guerre et au traumatisme, afin de reconstruire la « géographie émotionnelle » italienne du début de l'époque moderne. L'étude se concentrera sur trois villes : Modène, Venise et Florence, à travers l'analyse des œuvres de Jacopino et Tommasino de' Bianchi, de Marin Sanudo et de Luca Landucci. L'analyse croisée de ces sources permettra d'évaluer les différences de perception et de discours en fonction des milieux sociaux et des contextes politiques locaux. Cela implique notamment d'examiner la seigneurie d'Este, la République de Venise et la cité florentine à la suite de Lorenzo de' Medici. La recherche s'appuie sur un corpus établi entre 1494, année de la descente de Charles VIII, et 1508, année de la Ligue de Cambrai. Cette chronologie, qui se veut à la fois dense et cohérente, permettra d'observer la transformation progressive du regard collectif sur la guerre et ses effets sur la mémoire historique. En nous fondant sur les méthodologies de la linguistique computationnelle (notamment à l'aide de logiciels tels que Iramuteq), nous nous proposons d'identifier les transformations du lexique émotionnel, les silences narratifs et les processus de rationalisation du traumatisme. L'objectif de cette étude est de démontrer comment le conflit armé a contribué à redéfinir la perception du politique et de la communauté au sein des cités italiennes. En articulant analyse textuelle, histoire des émotions et approche quantitative, cette thèse entend offrir une nouvelle lecture du rapport entre langage, mémoire et violence à la Renaissance, ouvrant la voie à une revalorisation scientifique et patrimoniale des chroniques italiennes de l'époque.